

L'île aux fleurs, Jorge Furtado, Brésil, 1989

Ce film n'est pas une fiction.

Il existe un lieu appelé Ile aux fleurs.

Dieu n'existe pas.

Nous sommes à Belém Novo, banlieue de Porto Alegre, état du Rio Grande do Sul, à l'extrême sud du Brésil. Plus précisément à trente degrés douze minutes et trente secondes de latitude sud, et cinquante et un degrés, onze minutes et vingt-trois secondes de longitude ouest. Actuellement, nous marchons dans une plantation de tomates, et nous pouvons voir, debout devant nous, un être humain. En l'occurrence un Japonais.

Les Japonais se distinguent des autres êtres humains par la forme de leurs yeux, leurs cheveux noirs et leur nom caractéristique. Le Japonais en question s'appelle Suzuki.

Les êtres humains sont des animaux mammifères, bipèdes, qui se distinguent des autres mammifères comme les baleines, ou bipèdes comme la poule, principalement par deux caractéristiques : le télencéphale hautement développé et le pouce préhenseur. Le télencéphale hautement développé permet aux êtres humains d'emmagasiner des informations, de les mettre en relation, de les ordonner et de les comprendre. Le pouce préhenseur permet aux êtres humains un mouvement de pince des doigts. Celui-ci, à son tour, permet une manipulation de précision. Le télencéphale hautement développé, allié à la capacité de faire un mouvement de pince avec les doigts, donna à l'être humain la possibilité de réaliser d'innombrables améliorations sur sa planète. Entre autres, de cultiver des tomates.

La tomate, contrairement à la baleine, à la poule et au Japonais, est un végétal. Plante de la famille des solanacées, la tomate commença à être cultivée pour ses qualités alimentaires à partir de 1800. La planète Terre produit environ soixante et un millions de tonnes de tomates par an. Monsieur Suzuki, bien que travaillant environ douze heures par jour, est responsable d'une partie infime de cette production. L'utilité principale de la tomate est l'alimentation des êtres humains. Monsieur Suzuki est un Japonais, et donc, un être humain. Cependant, Monsieur Suzuki ne plante pas des tomates dans l'intention de les manger. Presque toutes les tomates produites par Monsieur Suzuki sont livrées à un supermarché en échange d'argent.

L'argent a probablement été créé à l'initiative de Gygès, roi de Lydie, grand royaume d'Asie mineure, au VIIème siècle avant Jésus-Christ.

Jésus-Christ était un Juif. Les Juifs ont le télencéphale hautement développé et le pouce préhenseur. Ce sont donc des êtres humains.

Jusqu'à la création de l'argent, l'économie se basait sur l'échange direct. La difficulté d'évaluer la quantité de tomates équivalant à une poule, et les problèmes de l'échange direct de poules contre des baleines ont été les motivations principales de la création de l'argent. Depuis le IIIème siècle avant Jésus-Christ, n'importe quelle action ou objet produit par les êtres humains, fruit de la conjugaison des efforts du télencéphale hautement développé et du pouce préhenseur, de même que toutes les choses vivantes ou non vivantes sur la Terre : tomates, poules et baleines, peuvent être échangées contre de l'argent.

Pour faciliter l'échange de tomates contre de l'argent, les êtres humains ont créé les supermarchés.

Madame Anete est un bipède mammifère catholique apostolique romain. Elle a le télencéphale hautement développé et le pouce préhenseur. Par conséquent, c'est un être humain. Elle est venue à ce supermarché pour, entre autres choses, échanger son argent contre des tomates. Madame Anete a obtenu son argent en échange du travail qu'elle effectue. Elle utilise son télencéphale hautement développé et son pouce préhenseur pour échanger des parfums contre de l'argent.

Les parfums sont des liquides normalement extraits des fleurs, et qui donnent aux êtres humains une odeur plus agréable qu'au naturel.

Madame Anete n'extrait pas le parfum des fleurs. Elle échange avec une entreprise une quantité déterminée d'argent contre des parfums. Après quoi, Madame Anete fait du porte à porte pour échanger ces parfums contre une quantité un peu supérieure d'argent. La différence entre ces deux quantités s'appelle : le profit.

Longtemps interdit aux catholiques, le profit aujourd'hui est libre pour tous les êtres humains. Le profit de Madame Anete est inférieur à celui d'une entreprise. Mais il est suffisant pour être échangé contre un kilo de tomates et deux kilos de viande. En l'occurrence, de porc.

Le porc est un mammifère, comme les êtres humains et les baleines, cependant quadrupède. Il sert d'aliment aux Japonais, aux catholiques et autres êtres humains, à l'exception des Juifs.

Les aliments que Madame Anete a échangés contre de l'argent, lui-même échangé contre des parfums extraits des fleurs, seront totalement consommés par sa famille en l'espace d'un jour.

Un jour, c'est l'espace de temps que met la planète Terre pour effectuer un tour complet sur son axe. La moitié d'un jour, c'est midi.

La famille est la communauté formée par un homme et une femme unis par le lien matrimonial, et par les enfants nés de ce mariage.

Quelques tomates que Monsieur Suzuki a échangées contre de l'argent et qui à leur tour ont été échangées contre l'argent que Madame Anete a obtenu grâce au profit dû à l'échange des parfums extraits des fleurs, ont été transformées en sauce pour la viande de porc. Une de ces tomates, que Madame Anete n'a pas jugée bonne pour la sauce, a été mise aux ordures.

Les ordures, c'est tout ce qui est produit par les êtres humains dans une conjugaison d'efforts du télencéphale hautement développé et du pouce préhenseur et qui, selon le jugement d'un être humain déterminé, n'est pas bon pour la sauce. Une ville comme Porto Alegre, habitée par plus d'un million d'êtres humains, produit environ cinq cents tonnes d'ordures par jour. Les ordures attirent tous les types de germes et bactéries qui, à leur tour, sont la cause de maladies. Les maladies nuisent sérieusement au bon fonctionnement des êtres humains. Même quand elles ne provoquent pas de maladies, l'aspect et l'odeur des ordures sont extrêmement désagréables. C'est pour cela qu'on emmène les ordures dans des endroits déterminés, très loin, où elles peuvent librement salir, sentir mauvais et attirer des maladies.

A Porto Alegre, un de ces endroits choisis pour que les ordures sentent mauvais et attirent des maladies s'appelle l'île aux fleurs.

Une île est une portion de terre entourée d'eau de tous côtés.

L'eau est une substance inodore, insipide et incolore, formée par deux atomes d'hydrogène et un atome d'oxygène.

Les fleurs sont les organes reproducteurs des plantes, généralement odorantes et de couleur vive. Des fleurs odorantes, on extrait les parfums, comme ceux que Madame Anete échangea contre de l'argent qu'elle échangea pour des tomates.

Il y a peu de fleurs sur l'île aux fleurs. Il y a par contre beaucoup d'ordures, et parmi elles, la tomate que Madame Anete jugea n'être pas bonne pour la sauce de la viande de porc. Il y a aussi beaucoup de porcs, sur l'île. La tomate que Madame Anete jugea inadéquate au porc qui allait servir d'aliment pour sa famille peut devenir un excellent aliment pour le porc et sa famille, selon le jugement du porc. Il faut rappeler que Madame Anete a le télencéphale hautement développé, alors que le porc n'a pas même de pouce, et encore moins préhenseur.

Le porc a cependant un propriétaire. Le propriétaire du porc est un être humain avec le télencéphale hautement développé, le pouce préhenseur, et de l'argent. Le propriétaire du porc a échangé une petite quantité de son argent contre un terrain sur l'île aux fleurs. Il est ainsi devenu propriétaire du terrain.

Un terrain est une portion de terre qui a un propriétaire et une clôture. Ce terrain, où les ordures sont déposées, a été clos pour que les porcs ne puissent en sortir, et pour que les autres êtres humains ne puissent y entrer.

Les employés du propriétaire du porc séparent des ordures les matières d'origine organique qu'ils jugent adéquates à l'alimentation du porc.

D'origine organique est tout ce qui un jour a été vivant, sous la forme animale ou végétale. Les tomates, les poules, les porcs, les fleurs et le papier sont d'origine organique. Ce papier, par exemple, a été utilisé pour l'élaboration d'un contrôle d'histoire à l'école Notre Dame des douleurs, et soumis à l'élève Anne-Louise Nounes, un être humain.

Un contrôle d'histoire teste les capacités du télencéphale d'un être humain de se souvenir des données qui se réfèrent à l'étude de l'histoire. Par exemple, qui fut Gengis Khan ? Quels étaient les deux fleuves de la Mésopotamie ?

Se souvenir, c'est vivre.

Quelques matières d'origine organique, comme les tomates et les contrôles d'histoire, sont donnés aux porcs comme aliment. Ce qui a été considéré inadéquat à l'alimentation des porcs sera utilisé pour l'alimentation de femmes et d'enfants.

Les femmes et les enfants sont des êtres humains avec le télencéphale hautement développé, le pouce préhenseur, et sans argent.

Ceux-ci n'ont pas de propriétaire. Et pire encore, ils sont nombreux.

Parce qu'ils sont nombreux, ils sont organisés en groupes de dix par les employés du propriétaire du porc, et ont la permission de passer à l'intérieur de l'enclos. A l'intérieur de l'enclos, ils peuvent prendre tous les aliments que les employés du propriétaire du porc ont jugés inadéquats pour le porc. Les employés du propriétaire du porc ont stipulé que chaque groupe de dix êtres humains a cinq minutes pour rester à l'intérieur de l'enclos afin de ramasser les matières d'origine organique.

Cinq minutes, c'est trois cents secondes.

Depuis 1958, la seconde est définie comme étant équivalente à neuf milliards cent quatre-vingt-douze millions six cent trente et un mille sept cent soixante-dix cycles de radiation d'un atome de césium.

Le césium est une matière non organique trouvée dans les ordures de la ville de Goiania.

La tomate, plantée par Monsieur Suzuki, échangée contre de l'argent avec le supermarché, échangée contre l'argent que Madame Anete a échangé contre des parfums extraits des fleurs, refusée pour la sauce du porc, jetée aux ordures et refusée par les porcs comme aliment, est maintenant disponible pour les êtres humains de l'île aux fleurs.

Ce qui place les êtres humains après les porcs dans la priorité de choix des aliments, c'est le fait de n'avoir ni argent, ni propriétaire.

Les êtres humains se distinguent des autres animaux par le télencéphale hautement développé, par le pouce préhenseur, et par le fait d'être libres.

Libre est l'état de celui qui jouit de liberté.

Liberté est un mot que le rêve humain alimente. Il n'existe personne qui l'explique, et personne qui ne le comprenne.